

La pédagogie russe vue par ses pianistes

de placer la main sur le clavier, d'utiliser le bras et l'épaule, de garder le poignet souple. Ce n'est que progressivement qu'on apprend à utiliser tous les doigts de la main.»

La priorité est donc donnée au geste, celui qui permet d'exprimer l'intention musicale. L'apprentissage débute avec des pièces simples et très mélodiques qui permettent d'acquérir les bons réflexes pianistiques : « Imaginons une pièce qui évoque un ours, explique Rena Shereshevskaya. L'enfant doit jouer, interpréter cette musique de telle sorte que tout le monde comprenne qu'il s'agit d'un ours. Pour cela, ce qui est très important, c'est de savoir par quels moyens techniques il va pouvoir décrire ce qu'il joue et de comprendre quels sont les gestes qui peuvent lui permettre d'avoir telle ou telle sonorité. Autre exemple : dans une berceuse, il faut expliquer d'abord à l'élève ce qu'est une berceuse, et donner

quand le même élève jouera la berceuse de Chopin. Je travaille avec mes élèves jusqu'à ce que physiquement, tactilement et du point de vue auditif, tout soit compris, acquis. »

L'école du geste

ELENA FILONOVA a suivi l'enseignement d'Emil Guilels à l'Académie de musique de Moscou avant d'entrer au Conservatoire Tchaïkovski. Pour elle, ce qui définit l'école russe, c'est une technique, une tradition issue des grands maîtres de l'enseignement : Neuhaus (qui a été le professeur de Guilels), mais d'autres aussi, moins connus en France, comme Alexander Goldenweiser, Constantin Igoumnov ou Yakov Zak. Si chacun a développé un enseignement selon sa personnalité, son style, la racine commune à leur enseignement est de donner

L'école russe entre Liszt et Leschetitzky

Entretien avec Thérèse Diette, qui dispense un enseignement à l'École normale de musique de Paris, sur l'histoire de la pédagogie du piano.

En quoi consiste pour vous l'école russe du piano ?

Je ne crois pas qu'on puisse parler d'une seule école russe du piano, mais de plusieurs écoles. On peut différencier deux branches principales, celle issue de l'école de Liszt et celle issue de Leschetitzky, par ailleurs tous deux élèves de Czerny. Leurs descendants ont fondé ce qu'on appelle l'école russe du piano, mais les influences étaient multiples. Par exemple, Heinrich Neuhaus avait lui-même travaillé avec Barth qui était élève de Liszt. A l'origine, l'école russe est donc très peu russe, mais plutôt austro-allemande.

On peut différencier les techniques de piano à partir de la Seconde Guerre mondiale. Avant

1940, il y a l'école lisztienne, basée sur un jeu qui fait très attention au discours musical et à la virtuosité. Quand on entend les élèves de Liszt, Rosenthal par exemple, leur jeu est d'une virtuosité incroyable. Après la guerre, on fait beaucoup plus attention au son, les tempi se ralentissent, il n'y a plus la même virtuosité.

Dans les écoles russes, on peut ainsi différencier les héritiers directs de Liszt et ceux qui accordent plus d'importance à la sonorité, au chant, comme, par exemple, Evgueni Malinine. D'une façon générale et un peu caricaturale, on peut dire que l'école de Leschetitzky est moins virtuose ; c'est aussi une école qui développe à l'extrême la personnalité

des musiciens. Il faut ajouter qu'aucun de ces maîtres n'a laissé d'écrit sur son enseignement. La transmission s'est faite à travers leurs élèves et disciples.

Aujourd'hui, ces différences d'école tendent à se diluer. Les pianistes d'aujourd'hui travaillent avec plusieurs professeurs et se nourrissent des influences diverses que chacun a reçues.

NR

Bibliographie

Heinrich Neuhaus : *L'Art du piano*, Tours, Van de Velde, 1971.
Alfred Cortot : *Principes rationnels de la technique pianistique*, Salabert, 1928.
Gerd Kaemper : *Techniques pianistiques : l'évolution de la technique pianistique*, Leduc, 1968.
Bertrand Ott : *Liszt et la pédagogie du piano, Essai sur l'art du clavier selon Liszt*, EAP 1987

Page
suivante
>

priorité à la recherche du geste qui permet d'obtenir la sonorité recherchée. « Le geste est essentiel, le travail est fondé sur le mouvement qui permet de fabriquer le son. Notre travail est comparable à celui d'un danseur, il faut constamment rechercher ce qui, dans le poids donné à la note, la pression exercée sur la touche et l'origine de cette pression dans le corps, va nous permettre d'atteindre la sonorité recherchée. Ensuite, précise-t-elle, l'école russe, c'est une question de style. Par exemple, pour les élèves de Neuhaus, ce qui compte plus que tout, c'est la rondeur du son, ne pas attaquer le clavier, envelopper le son. » Pour elle, il y a bien une spécificité du son issue de l'école russe : « Quand on entend un pianiste, on peut savoir s'il vient de l'école russe ou non. C'est une suite de détails, de petites choses qui font qu'il jouera d'une façon particulière. Celui qui est passé par cette école peut tout de suite le reconnaître. Je ne sais si c'est encore le cas pour l'école française dont on reconnaissait le jeu plus articulé, plus digital. »

Des compositions dédiées à l'apprentissage du piano

Les pianistes reconnaissent par ailleurs que l'apprentissage du piano bénéficie du fait que le répertoire comprend un grand nombre de pièces spécialement dédiées à l'apprentissage. Elena Filonova a réalisé un enregistrement de ces compositions "pour enfants" (voir ci-contre). Elle considère comme une chance le fait que de grands compositeurs tels que Tchaïkovski, Prokofiev ou Khatchatourian, mais aussi d'autres dont les compositions sont surtout connues dans le répertoire pour enfants, comme Kabalevski, Maikapar ou Gretchaninov, aient réalisé des compositions tournées vers la jeunesse. Les pièces sont composées dans un souci d'allier expression et technique et constituent un outil pédagogique précieux pour les professeurs : « Chaque pièce est au service d'un aspect de l'apprentissage. Le point de départ, c'est le texte, ce qu'il exprime, l'effet qu'on veut obtenir. Nos compositeurs ont très bien compris ça. Ils se sont mis à la place des enfants en étant devenus déjà des adultes ; ils ont retrouvé la part de rêve, d'imagination, la simplicité du monde de l'enfance. Un peu comme a fait Schumann dans son *Album pour la jeunesse*, mais d'une autre façon, très imagée, très colorée, empreinte de l'histoire et de la culture de notre pays. »

L'importance du professeur

S'il existe bien, semble-t-il, des spécificités de l'école russe, la notion d'une école basée sur une technique et une approche du piano paraît pourtant infondée. A l'instar d'une école française basée



ELENA FILONOVA "ALBUMS POUR LA JEUNESSE"

Elena Filonova a consacré un enregistrement aux pièces pour enfants composées par les grands maîtres russes du piano. A l'origine de ce projet, une conférence donnée au CRR de Paris sur l'école russe, qui l'a amenée à prendre conscience de l'intérêt porté par les pianistes français à ce répertoire. Son projet correspond à la fois à une volonté de faire connaître ces pièces peu connues en France et à mettre en valeur leur intérêt pédagogique. Ces pièces couvrent presque deux siècles de musique et s'adressent aussi bien aux débutants qu'aux pianistes confirmés. Une partie de ces compositions a été écrite dans les années 1930 à la demande du gouvernement soviétique, qui avait confié aux compositeurs de l'époque (Prokofiev, Kabalevski, Khatchatourian...) la mission de réaliser des « pièces pour enfants dédiées à l'apprentissage ». Ce répertoire, connu et joué par presque tous les représentants de l'école russe du piano, constitue un ensemble précieux pour les pianistes et les enseignants.

Pour compléter cet enregistrement, Elena Filonova envisage de publier les partitions de ces "Albums d'enfants" (dont la plupart ne sont pas disponibles en France) et de consacrer un livre à la pédagogie du piano vue à travers les compositions des pianistes russes.

NR

Elena Filonova – "Albums d'enfants" (3 CD) Calliope.
www.filonova.com

La pianiste russe assure aussi la direction artistique du festival Harmonies d'automne qui se déroule du 15 au 20 septembre 2010 à Paris, chapelle de la Fondation Eugène-Napoléon : six concerts (piano seul et musique de chambre) autour d'Eric Tanguy, compositeur invité. Rens. 01 40 09 53 11

Page
précédente
<